

Wotkeová, Zuzana

[Rondal, Jean-Adolphe. Langage et communication chez les handicapés mentaux: théorie, évaluation et intervention]

Études romanes de Brno. 1988, vol. 19, iss. 1, pp. 73-75

ISBN 80-210-0031-4

ISSN 0231-7532

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/113437>

Access Date: 19. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

en conversation, propose un mode de relation entre faits argumentatifs et faits conversationnels.

Christian Rubattel ainsi que *Marianne Schelling* (tous deux de l'université de Genève) traitent dans leurs communications de la fonction des connecteurs conclusifs en dialogue.

Anna Zenone (Université de Genève), intitulant sa communication *La consécution sans contradiction: Donc, par conséquent, alors, ainsi, aussi*, analyse le fonctionnement des connecteurs consécutifs. Elle explique par exemple *ainsi* consécutif et *ainsi* illustratif, *aussi* consécutif et *aussi* d'adjonction.

Alain Berrendonner (Université de Fribourg) démontre dans son exposé *Connecteurs pragmatiques et anaphore* qu'on peut formuler des généralisations du fonctionnement des connecteurs pragmatiques en envisageant ceux-ci comme des anaphoriques. Il constate que de nombreux connecteurs pragmatiques peuvent entrer dans plusieurs configurations sémantiques. Il attire l'attention sur les cas où un anaphorique n'a pas d'antécédent explicite. Dans un cas semblable l'antécédent est remplacé par le mouvement argumentatif qui précède. Ainsi on ne peut affirmer qu'un anaphorique a toujours un antécédent identifiable dans le contexte antérieur. Et c'est pourquoi l'auteur souligne que l'anaphore ne devrait pas être conçue comme un phénomène purement syntaxique de substitution, mais comme un processus sémantico-pragmatique beaucoup plus complexe.

La communication rédigée en anglais par *Jacques Jayez* (Annemasse) s'intitule *Games, frames and French cognitive adverbs*.

Nelly Danjou-Flaux (Université de Lille III) dans son exposé *Au contraire, connecteur adversatif*, présente d'abord la description de ce connecteur et la fonde sur la distinction de plusieurs niveaux de sens. Elle explique la signification du connecteur dans les dialogues où il constitue une réplique à lui tout seul. Ensuite elle le présente dans les monologues où il joue le rôle d'un renforceur de négation. L'auteur constate que dans le domaine d'application cette locution est anaphorique et semble privilégier une constatation positive.

Elisabeth Gülich (Université de Bielefeld) et *Thomas Kotschi* (Université de Berlin) dans leur communication *Les marqueurs de la reformulation paraphrastique* offrent une description de fonctions de ces marqueurs de la conversation. Leur recherche est située dans le cadre d'une linguistique textuelle. Les auteurs montrent quelles sont leurs fonctions dans l'organisation discursive. Ils constatent que les marqueurs de reformulation paraphrastique (MRP) ressemblent aux marqueurs de l'autocorrection. Car une reformulation paraphrastique est un moyen de surmonter les obstacles dans l'expression, ces paraphrases contribuant à résoudre des problèmes de compréhension et des problèmes communicatifs. Les MRP doivent être considérés comme des phénomènes interactifs au niveau de la coopération entre les interlocuteurs.

Eddy Roulet dans la présentation de ce volume annonce que les derniers résultats de recherches du groupe de Genève paraîtront en automne à Berne sous le titre *L'articulation du discours*. Et cela témoigne de l'activité soutenue de ce groupe.

En esquissant le contenu de ce volume, tout en ne rappelant parfois que le titre de la contribution et le nom de son auteur, nous voudrions attirer l'attention des lecteurs sur ces recherches concernant la structure du discours. Les communications mentionnées méritent une lecture attentive, car elles apportent d'utiles constatations à ceux qui s'intéressent aux actes de langage.

Zdeňka Stavinohová

Jean-Adolphe Rondal, Langage et communication chez les handicapés mentaux. Théorie, évaluation et intervention. Pierre Mardaga, Bruxelles 1985, 316 pages.

J.-A. Rondal, docteur en psychologie de l'Université du Minnesota aux Etats-Unis, est professeur de psychologie du langage et de logopédie à l'Université de Liège en Belgique ainsi que l'auteur de nombreux livres en langues française et anglaise sur les problèmes de la communication et du langage. En tant qu'ancien président de la Section Education de l'American Association on Mental Deficiency (North-East), dispose d'une considérable expérience internationale.

L'intérêt pour les handicaps mentaux n'est pas nouveau dans le monde. Il s'est considérablement accru dans les années soixante. Pour la période comprise entre 1 900 et la première moitié de l'année 1984, les études sur le langage et la communication chez les handicapés mentaux se montent à 1 500 en langues française et anglaise.

L'étiologie du handicap mental représente un problème très complexe. L'Association Américaine du Retard Mental a établi une liste qui comporte plus de 90 catégories étiologiques, dont certaines sont connues du grand public, comme par ex. le mongolisme ou trisomie 21 (ou encore syndrome de Down), les effets des intoxications maternelles et les désordres consécutifs aux infections maternelles virales ou bactériennes durant la grossesse.

L'ouvrage de Rondal présente une revue et une analyse détaillée des principaux travaux portant sur le développement du langage chez les enfants et les adolescents handicapés mentaux. L'objectif en est triple. Premièrement il donne une information de qualité dans ce domaine de la connaissance pour ce qui concerne ses aspects empiriques et théoriques; deuxièmement il discute les données et les éléments de théorisation présentés, et, troisièmement il fait œuvre heuristique en signalant les secteurs et les orientations de recherches en développement ou à développer.

Le livre est divisé en 9 chapitres, dont chacun est complété par une riche bibliographie donnant ainsi la possibilité au lecteur d'approfondir ses connaissances dans le domaine en question.

Le 1^{er} chapitre porte sur les aspects phonétiques et phonologiques du langage des handicapés mentaux, les principales malformations, les dysfonctionnements organiques et les problèmes auditifs. En ce qui concerne le développement phonétique et phonologique, l'auteur avance deux conclusions générales: le développement phonologique des enfants retardés mentaux légers, modérés et sévères est notablement en retard par rapport à celui des enfants normaux, mais le développement phonétique des mêmes enfants ne diffère pas sensiblement de celui des normaux, ni en temps, ni en composition phonétique. L'ordre dans lequel les phonèmes apparaissent ainsi que leurs caractéristiques articulatoires sont identiques chez les sujets normaux et arriérés mentaux.

Le 2^e chapitre est consacré aux aspects sémantiques (lexicaux) du langage des sujets handicapés. Pendant longtemps on s'est contenté de comptabiliser le nombre de mots compris et produits par les individus arriérés mentaux, d'étudier le vocabulaire de base et de tenter d'établir les caractéristiques des associations verbales. Le lecteur trouvera un petit nombre de recherches centrées sur les processus en jeu dans l'acquisition du lexique par les sujets retardés. Le développement lexical prend en considération les aspects quantitatifs, par ex. Mein et Pichevin (1966), les aspects cognitivo-sémantiques, par ex. E. Clark (1973), Markowitz (1976) et les aspects fonctionnels, par ex. Leonard (1979).

Les développements syntaxique, sémantico-structural et morphologique du langage des sujets retardés sont envisagés dans le 3^e chapitre. L'auteur y discute les principales données sur la constitution d'une morpho-syntaxe de base, telles qu'elles sont présentées par ex. par Rogalsky (1975), Lambert et Sohier (1979), Rondal (1979a) et Barblan et Chipman (1978). Les données disponibles, concernant presque exclusivement la langue anglaise, ont été obtenues uniquement ou presque en études transversales et non pas en études longitudinales, ce qui serait souhaitable. Un sous-chapitre sur le fonctionnement linguistique des retardés mentaux adultes clôt le 3^e chapitre.

Dans le 4^e chapitre, l'auteur passe en revue la littérature pertinente et essaie d'établir dans quelle mesure le développement linguistique chez le handicapé mental présente un décalage chronologique par rapport au développement considéré comme normal, ou diffère qualitativement de celui-ci. Il constate, entre autres, que l'évolution linguistique des sujets retardés est comparable au développement normal jusqu'à un certain point. Mais passé ce stade, les données ne semblent plus fournir de garantie raisonnable en faveur de la position «*décalage*», surtout pour les aspects morpho-syntaxiques.

Dans le 5^e et le 6^e chapitres l'auteur présente les données principales sur la communication et l'interaction verbale et non verbale entre adultes normaux, et sujets retardés, entre enfants normaux et enfants arriérés mentaux, et entre sujets arriérés mentaux eux-mêmes. Il envisage l'étude de la communication chez les sujets arriérés mentaux sous trois aspects: l'environnement linguistique familial, le contexte éducatif et les interactions entre individus retardés. Les tableaux synoptiques permettent au lecteur de mieux s'orienter dans la multitude des théories et des données qui concernent les principaux travaux sur la communication chez des sujets arriérés mentaux et sur le

contexte paraverbal de la comunicación. De mismo los cuadros de las páginas 165 y 166 ilustrando algunos símbolos de la escritura Bliss y ejemplos de enunciados producidos a través del sistema de Premack, presentan un enriquecimiento interesante de la obra.

Uno de los capítulos los más estimulantes (y los más atractivos) es el que trata de la imitación — tema discutido por de numerosos investigadores, tales Piaget, Bandura, Bloom, Skinner. Antes de haber analizado los problemas de la imitación y del desarrollo del lenguaje en general, el autor presenta los datos de la imitación verbal y no verbal, espontánea y provocada en los discapacitados mentales. El lector encontrará los resultados de los textos sobre la imitación de palabras aisladas, de frases sencillas, de frases complejas, de cadenas de palabras, etc.

La problemática de los instrumentos de evaluación de la comunicación, del lenguaje y de la palabra de los sujetos retrasados mentales es abordada en el 8º capítulo. El autor presenta a los practicantes un aperçu de tendencias actuales en materia de evaluación del lenguaje en sirviendo más específicamente de la transcripción auditiva, de exámenes fonológicos, léxicos, morfo-sintácticos y de la evaluación de la comunicación.

El último capítulo contiene un análisis y una discusión detallada sobre los principios y las técnicas de intervención lingüística, el período crítico para el desarrollo del lenguaje de los sujetos retrasados mentales, las necesidades de una intervención temprana, las técnicas disponibles para favorecer los desarrollos léxicos y morfo-sintácticos. Este largo capítulo es seguido de una breve conclusión mencionando los sectores de estudios y de investigaciones actualmente en movimiento y los diversos puntos calientes de la problemática general del retraso mental.

J.-A. Rondal le dedica este libro « a los niños, a los adolescentes, a los adultos discapacitados mentales y a sus familias, en modesto tributo para el valiente combate que ellos llevan en una sociedad a menudo indiferente. » Él nos recomienda este libro, único en su género en la literatura especializada, a todos los que se interesan en el lenguaje o en el retraso mental.

Zuzana Wotkeová

José Polo, Epistemología del lenguaje e historia de la lingüística (Momentos de su desarrollo bibliográfico en el ámbito hispanohablante). Biblioteca Románica Hispánica, Editorial Gredos, Madrid, 1986, 179 pgs.

El profesor José Polo, quien ya en otras ocasiones ha demostrado su espíritu crítico y sus especiales dotes analíticas, guiado por su constante preocupación por proporcionar a los hispanistas bibliografías y antologías comentadas (véanse, por ejemplo, *Lingüística, investigación y enseñanza*, Oficina de Educación Iberoamericana, Madrid, 1972; *Lenguaje gente, humor...* (Materiales para una Antología Semántica Española), Paraninfo, Madrid, 1972; *El español como lengua extranjera, enseñanza de idiomas y traducción*. (Tres volúmenes bibliográficos). Sociedad General Española de Librería, Madrid, 1976), nos ofrece el presente libro, producto de su paciente y meritoria labor, el que continúa la línea de sus obras precedentes.

El libro se abre con un prefacio en que el autor, al plantearse el problema de ponerle el título exacto a su obra, propósito de suyo valioso, expone al tiempo sus consideraciones respecto a los conceptos *epistemología del lenguaje* e *historia de la lingüística* esbozando así el objetivo del libro.

El volumen que tenemos delante consta de cuatro partes e índice onomástico. La primera parte titulada *De la teoría del lenguaje a la epistemología lingüística* comprende cuatro capítulos: el primero es introductorio, en el segundo se recoge el material bibliográfico referente al tema indicado en el título. En vista de que esta bibliografía ha sido elaborada originariamente para los estudiantes de filosofía (curso de Lingüística), su carácter es puramente selectivo; se inventarían en total sólo 64 trabajos a los que se suman 11 trabajos referentes a la relación de la ciencia del lenguaje con otras ciencias y 35 títulos de trabajos de historia de la lingüística publicados en RSEL los que vienen mencionados en las partes siguientes. La totalidad de entradas alcanza entonces 110 unidades, «... cantidad probablemente simbólica para lo que se podría recoger puestos a ello con un propósito de búsqueda más intenso...», como dice el autor (p. 29).